

Article about me in the movie « Complot d'amateurs » Paper magazine 2008

TELEFILM DECALE
20h55 FRANCE 3 Complots d'amateurs

Une pure fiction

Diffusé en avant-première sur la RTBF (coproduction oblige) en avril dernier, le téléfilm *Complots d'amateurs* n'a sans doute pas récolté l'audience qu'il méritait. Un rattrapage s'impose, histoire d'apprécier un scénario cocasse et décalé dans lequel le fils d'un ancien mineur "oublie" de signaler le décès de son père afin de continuer à toucher sa pension. Tournage à Bruxelles, casting majoritairement belge: le sympathique animateur de RC4, Raphaël Charlier, nous éclaire.

➡ Comment l'animateur de Pure FM s'est-il retrouvé à l'affiche d'un téléfilm, dans un rôle important, aux côtés de Jean-François Stévenin?



RAPHAËL CHARLIER. - Je partirais de la question inverse: comment, en sortant de l'AD avec une formation de comédien, me suis-je retrouvé à la radio? C'était plus improbable que de finir sur un plateau de tournage (rire). Je me suis donc retrouvé là en passant un casting, tout simplement. J'avais déjà décroché des petits rôles à gauche et à droite, mais là, on me proposait un rôle principal. Donc j'avais une bonne raison de mettre la radio entre parenthèses pour rejoindre le tournage, à l'automne dernier.

➡ Qu'est-ce qui vous a plu dans le scénario? Son côté un peu amoral?

R.C. - Oui. En général, quand tu regardes un téléfilm, après 20 minutes, tu as deviné la fin. Ici, tu ne te poses pas la question, et tu te laisses emporter dans l'histoire. Et c'est vrai que mon personnage m'a plu parce qu'il n'était pas tout lisse. Ce n'est pas une crapule, parce qu'il n'a pas envie de faire de mal aux gens, mais il a un côté décalé assez chouette à jouer.

➡ Le réalisateur vous en a, paraît-il, fait voir de toutes les couleurs...

R.C. - Oui, j'ai dû tomber plusieurs fois d'une échelle et j'ai plongé dans de l'eau à 4°. C'était dans la Sambre, à Mont-sur-Marchienne. J'avoue que ce n'est pas l'endroit où, en temps normal, j'ai envie d'aller faire trempette le week-end (rire). Et ce qu'on ne voit pas très bien dans le film, c'est que j'ai passé les trois quarts du tournage en chaussettes, dehors, par temps humide. Parce que dans l'histoire, un petit garçon me pique mes chaussures. Mais ça me plaît. C'est ce qui fait la différence par rapport au théâtre.

➡ Entre la radio et le cinéma, le choix est donc vite fait.

R.C. - Ah oui, y a pas photo! J'aime ça et j'espère vraiment pouvoir continuer. Mais comme me l'a dit Olivier Van Hoolstadt (le réalisateur de *Dikkenek*, qui sortira *Go Fast d'ici quelques mois*, avec Raphaël Charlier dans un petit rôle - NDLR), "C'est bien, tu as décroché un joli rôle. Maintenant, il faut travailler". - **N.B.**

A pure fiction

The movie « amateur conspiracy » let us appreciate a funny and offbeat scenario
The story : the son of a former minor "forgets" to report the death of his father in order to continue to receive his pension. A fiction shot in brussels with a Belgium casting and the sympathetic radio host **Raphaël Charlier**

How the radio host of Pure FM successfully co star with Jean François Stévenin in a TV film ?

I would ask the reverse question « how, an actor graduated from I.A.D (*dramatic art and film school*) become a radio host ? It was most unlikely than ending on movie set [laught]. I had the role because I've done an audition, it's simple. I had already little roles, but there I was offered a principal role . A good reason to put the radio in brackets to join the shoot, last fall.

What did you like about the script? Meanwhile some amoral?

Yes. In general, when you look at a TV movie, after 20 minutes, you've guessed the end. Here, you do not ask yourself the question, and you follow the story. And it's true that my character has me pleased because it was not all smooth. This is not a scoundrel, because he did not want to hurt people, but he has a quirky side pretty cool to play.

The director didn't spare you... ?

Yes, I have fallen several times off a ladder and I dove in water at 39 degrees farhenheit". It was in the river « the Sambre », in the village Mont-sur-MARCHIENNE. I admit that this is not the place where, in normal times, I feel like to take a dip at the weekend (laughs). And what we do not see in the film, is that I've spent three quarters of shooting socks out by humide. Because in the story, a little boy steals my shoes. But it was great. It made the difference from the theater.

Between radio and film, the choice is quickly made ?.

Yes ! I like both but it's clear that I prefer film ... I really hope to continue in this way. But as said Olivier Van Hoofstadt director of the famous belgian movie « Dikkenek » and « Go Fast » (in theater in a few months, with Raphael Charlier), "Well, you've get a great role, a first character. Now you must work to continue like that "